

COMMENT LUTTER CONTRE LA SÉCHERESSE ?

Depuis plusieurs années maintenant nous subissons des étés excessivement secs et chauds. Cette situation inquiétante pourrait devenir habituelle selon ce qui nous est expliqué. Donc, chacun de nous doit faire le maximum dans sa vie courante pour éviter, ou limiter, ce dérèglement climatique que l'on voit maintenant pratiquement à chaque saison. Pour nos jardins nous devons aussi prendre des mesures tout en innovant selon le profil de notre jardin, son orientation, la composition de sa terre etc., pour permettre à nos cultures de s'y adapter le mieux possible.

Il est difficile de protéger nos plantes contre la chaleur, même de leur éviter un « coup de soleil » qui peut les altérer, voire les détruire, en milieu de journée au moment où la chaleur est intense. Pourtant, nous pouvons imaginer, dans certains cas, des innovations qui peuvent en limiter l'impact. Au potager, par exemple, on peut poser une simple serviette au plus fort de la journée sur les potirons, potimarrons etc afin de leur éviter ce coup de soleil brûlant qui les ferait éclater et les détériorerait à terme.

Pour les pots de fleurs on peut mettre, par exemple, un protège pot afin de leur faire de l'ombre et limiter ainsi l'évaporation due à la chaleur provoquée directement sur ceux-ci par le soleil.

Quelque temps avant plantation ou semis, si l'on travaille la terre surtout avec une motobineuse, il est bon de passer ensuite un rouleau pour aider à conserver la fraîcheur humide dans le sol.

Afin de limiter autant que possible les effets de la sécheresse, on peut citer les mesures suivantes qui ne sont pas exhaustives :

- Bien sûr, le binage et l'aération du sol car l'on dit qu'un binage vaut deux arrosages.

- le paillage aussi est intéressant. On pourrait dire qu'un paillage vaut deux binages... Mais pailler avec quoi ? Différents produits sont proposés en jardinerie mais ma préférence va vers des produits que l'on peut récolter ou fabriquer soi-même. Le BRF (bois raméal fragmenté) est une bonne solution mais il ne faut pas le fabriquer avec n'importe quoi qui pourrait altérer l'acidité du sol (branche de thuyas par exemple). Le BRF de branches de tilleuls est une bonne solution. En récupérant des tailles l'hiver et en les broyant on obtient un produit sain qui, posé sur le sol l'été, se dégrade assez vite durant l'hiver suivant, sans gêner ainsi d'autres plantations, et apporte une nourriture à la terre. Il y a aussi le paillage avec de la paille broyée ou non. Il est difficile de se procurer des petits ballots de paille maintenant. Par contre, l'été après la moisson et avant que le champ ne soit déchaumé, il est possible de glaner des restes de paille ou de paillis surtout dans les virages à chaque bout de la parcelle moissonnée. Celui-ci peut être utilisé immédiatement ou l'année suivante et offrir une protection au soleil et au vent, donc à l'évaporation. Les tontes de gazon peuvent également offrir une protection au sol et apporter de l'humus mais il faut faire attention que celui-ci ne contienne pas trop de graines qui ne manqueraient pas de pousser immédiatement ...

- Les jardins ont besoin d'eau même si certaines plantes sont plus ou moins exigeantes. Afin de limiter l'utilisation de cette eau précieuse, il convient de savoir l'utiliser à bon escient. Il faut donc connaître, ou se renseigner, sur les besoins d'eau de chaque fleur, légume etc. En été, l'usage de l'arrosage est préférable le soir car il permet la pénétration de l'eau lentement durant la nuit contrairement à l'automne, par exemple, où l'humidité des nuits plus longues peut nuire au légume ou à la plante en favorisant l'arrivée d'une maladie sur les feuilles.



Il faut rappeler que **le meilleur arrosage est celui qui est le plus lent**. Le goutte à goutte est très efficace sans utiliser beaucoup d'eau. Le mieux encore est d'utiliser le goutte à goutte par-dessus le paillage (voir photo). A l'inverse, l'arrosage au jet qui frappe violemment le sol est gourmand en eau, peu efficace, favorise l'évaporation et, après séchage, laisse souvent un sol tassé durci comme du béton. Cet arrosage au goutte à goutte pourra être laissé en place durant l'été pour une même planche ou un massif de fleurs car il n'est pas aisé de le déplacer continuellement. Le tuyau percé est la meilleure solution (il existe aussi le tuyau poreux, mais celui-ci se casse assez vite et il n'est guère possible de le réparer). Le tuyau percé est peut-être plus cher à l'achat mais durera beaucoup plus longtemps si vous en prenez soin en le remisant à l'automne après utilisation. Cet arrosage, utilisé avec l'eau du circuit urbain pour permettre la pression dans le tuyau, fait pénétrer l'eau goutte par goutte dans le sol avec le minimum d'évaporation tout en faisant des économies d'eau. Bien sûr, il faudra veiller à ce que les herbes sauvages ne germent pas, et là il faudra utiliser l'huile de coude !

On peut également utiliser un arrosoir avec une pomme ou un tuyau d'arrosage avec un petit pistolet au bout afin de briser la pression. De même, on peut employer aussi l'arroseur oscillant qui projette l'eau en rectangle (et non un arroseur rotatif car cela projette de l'eau en dehors du périmètre à arroser, sauf si vous désirez arroser un massif en rond). Il est préférable de ne pas ouvrir le robinet à fond car, surtout si votre arroseur est large, il projettera de l'eau assez haut et, avec le brassage de l'air et la chaleur, il y aura une évaporation assez nette de l'eau avant qu'elle ne retombe sur le sol. De même, s'il y a du vent, plus l'eau est projetée haut plus les gouttes iront se perdre hors de votre planche. Il vaut donc mieux arroser des petites surfaces à la fois. Attention, certaines cultures ne supportent pas bien l'arrosage sur les feuilles (tomates, concombres etc).

Posséder un récupérateur d'eau de pluie est un plus. Cette eau non traitée est nettement plus adaptée pour nos jardins. En plus, c'est une eau à température ambiante qui ne produit pas un choc thermique sur les plantes. Toutefois, cette eau n'est pas illimitée et, en période de forte sécheresse, vous risquez de trouver votre cuve vide. Une alternative, peut-être, est de remplir votre cuve avec de l'eau du circuit urbain et de la laisser stagner un jour ou deux. Elle atteindra la température ambiante et le chlore qu'elle contient se sera évaporé.

L'eau de pluie est faiblement minéralisée, son ph (potentiel hydrogène) est très légèrement acide, ce qui est bénéfique pour un grand nombre de plantes. Elle contient de l'azote, des micro-organismes, des bactéries positives. Vous pouvez également l'utiliser pour des usages domestiques (toilettes par exemple).



La pluie tombe sur les toits. Elle est canalisée par les gouttières qui seront reliées à une cuve. Attention, il faut éviter l'introduction de feuilles. D'ailleurs, préférez un récupérateur d'eau de pluie muni d'un couvercle afin d'éviter au maximum l'introduction directe d'insectes et d'autres débris. Ce récupérateur d'eau est fonction de vos possibilités (emplacement notamment) et de l'utilisation que vous voudrez en faire. Votre cuve, qui aura le style que vous souhaitez, doit être installée en légère hauteur afin de pouvoir remplir un arrosoir sous le robinet. Il faut dire qu'en période de grande sécheresse une cuve de 200 litres par exemple ne suffira pas sauf si vous n'avez que trois pots de géraniums à arroser...

A noter que le petit robinet en plastique situé au bas de la cuve est fragile et peut même éclater en période de gros gel avec l'eau située à sa base. Si vous laissez de l'eau dans votre cuve l'hiver, vous pouvez remédier à ce souci en ne posant pas ce petit robinet lors de l'achat. Plongez un morceau de tuyau d'arrosage lesté au fond de la cuve et aménagez un robinet à l'autre bout du tuyau. Après avoir amorcé ce tuyau par le principe des vases communicants, vous obtiendrez la sortie d'eau en toute sécurité. Ainsi, vous pouvez désamorcer ce tuyau en période froide et le réamorcer ensuite. Si vous pouvez, pensez à vidanger votre cuve à l'automne car le fond contient toutes les poussières et autres qui sont tombées naturellement sur votre toit. Il est aussi possible d'installer plusieurs cuves côte à côte toujours en utilisant le principe des vases communicants.

Les plantes possèdent un organisme complexe de contrôle (stomates) qui agit selon que l'atmosphère est humide ou non. Seulement, ce système a ses limites et s'il y a canicule et sécheresse en même temps elles souffrent, fanent, dépérissent (stress hydrique), privilégient la survie du pied par la chute des feuilles avant la dernière étape qui est de mourir. Les arbres ont un système racinaire plus développé mais ils subissent le même parcours. Pour une pelouse, laissez-la jaunir sans inquiétude, dès les premières pluies elle reprendra son bel aspect.

Une plante qui subit un manque d'eau durant sa croissance développe un système de racines important contrairement à celle qui, fréquemment hydratée, ne développera que des racines superficielles.

Jean Michaux